Mouvement chrétien de femmes en rupture de couple

# « PARTAGE »

**Septembre 2009**

« Ne vous souvenez plus d'autrefois,
ne songez plus au passé.

Voici que je fais un monde nouveau :
il germe déjà,

ne le voyez-vous pas ? »
(Is. 43, 18-19a)

# RENAISSANCE

# Sommaire


- ***Editorial*** ..... **3**
  Marie-Rose SOLANA, présidente

- ***Guérir du regret ou du ressentiment sur les pas de Jésus*** ..... **4**
  Simone BRUGIER de Grenoble

- ***Le pardon*** ..... **6**
  Michèle MARTIN

- ***Quels sentiers spirituels après une séparation ?*** ..... **7**
  Michèle MARTIN

- ***Place du spirituel dans notre monde matérialisé*** ..... **11**
  Bernadette PARSON

- ***Témoignage*** ..... **12**
  Elizabeth de Grenoble

- ***Atelier cuisine à Rouen*** ..... **14**

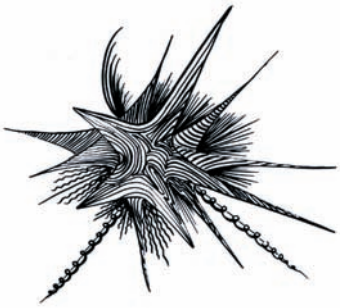
- ***Petites béatitudes*** ..... **14**
  Joseph FOLLIET

- ***La Bible et le téléphone portable*** ..... **15**

- ***Humour : Nostalgie*** ..... **16**

- ***Prières*** ..... **18**

- ***Nos joies à partager*** ..... **18**

# Editorial

Notre revue se prépare longtemps à l'avance et lorsque vous la recevrez, l'été sera derrière nous.

Nous avons certainement vécu, les unes et les autres, cette parenthèse des vacances de façon très différente : changement de rythme, de lieu, nouvelles rencontres, accueil, solitude plus importante quelquefois…

Maintenant, nous retrouvons nos habitudes.

C'est peut-être le moment, de partager, en équipe, tous ces vécus et de repartir d'un bon pied, de reprendre le « collier », debout, le coeur plein d'Espérance.

Dans notre mouvement, ce qui est merveilleux, c'est que nous pouvons nous épauler tour à tour et ressortir de ces partages, de ces rencontres plus fortes.

Ce numéro relate ce que les différentes équipes ont vécu au cours de l'année qui vient de s'écouler. Par leurs comptes rendus, les rédactrices veulent vous transmettre la substance, le meilleur de ce qu'elles ont reçu lors de recollections ou de rencontres diverses. Merci à elles.
C'est un vrai PARTAGE ; notre revue est la bien nommée.

Continuez à nous adresser vos témoignages, comptes rendus de moments forts, prières, tout cela nous est fort précieux.

Je voudrais vous faire part de mon coup de cœur pour le dernier film de Ken LOACH « Looking for Eric ». Grâce au soutien et à la fraternité de ses amis, un homme seul, déprimé, confronté à ses adolescents difficiles, retrouve l'Espérance et le goût de vivre. Cela m'a fait penser à nos équipes….Je vous invite à aller le voir. Un bon film, où le rire est très présent ce qui ne gâte rien !

Dans deux mois, nous allons nous retrouver, nombreuses je l'espère, pour notre assemblée générale. Nul doute que ce sera, comme à chaque fois, un moment de joyeuses retrouvailles et de nourriture pour cette nouvelle année.

Bonne rentrée à chacune
A bientôt
Marie-Rose SOLANA
Présidente

*Au programme, cette année, j'ai :*
*Le monde à observer, à déchiffrer,*
*à feuilleter, à pianoter,*
*des amis à rencontrer,*
*des récrés à goûter,*
*des poèmes à chanter,*
*Toi, Seigneur, à admirer,*
*des objets à bricoler,*
*des histoires à dévorer,*
*des jeux à inventer,*
*Toi, Seigneur, à remercier.*

***Monique Scherrer***

# Guérir du regret ou du ressentiment sur les pas de Jésus

## Recollection « Grand Sud »

## Domaine de Petite à Grans

## 21 et 22 mars 2009

Vingt-cinq femmes, dont cinq lyonnaises et cinq grenobloises, se sont retrouvées pour cette récollection animée par le Père Gui CHARLES, aumônier de la région Provence Méditerranée.

Le Père Gui CHARLES a commencé son exposé à partir d'un tableau du peintre ARCABAS : La gifle (polyptique de la Passion et de la Résurrection).
La gifle, l'affront public que sont la séparation ou le divorce, nous déstabilisent en profondeur, nous confrontent souvent au mépris, à l'hostilité, au rejet, à l'isolement, à l'abandon de ceux sur lesquels on comptait.
Jésus nous a devancées sur cette voie de souffrance. Il a été trahi, abandonné, injurié, flagellé, souffleté, torturé. Il a subi tout cela sans esprit de vengeance ou de violence.

*« Ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, il les aima jusqu'au bout. »* Jn 13,1

Jésus nous a ouvert le chemin du pardon en pardonnant

- à Judas qui le trahit
- à Pierre qui le renie
- à ses disciples qui l'abandonnent
- aux grands prêtres et à Pilate qui le condamnent à mort
- à ceux qui l'ont crucifié.

*« Dans sa chair, Il a détruit le mur de séparation : la haine »* Eph 2,14

Le Christ nous a donné son commandement d'amour :
*« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu…. et ton prochain comme toi-même »* Lc 10,27 ; Mt 22,37,39
*« afin d'être vraiment les fils de votre Père qui est aux cieux »* Mt 5,45

Dans ce temps de souffrance, il y a un travail sur soi à faire pour vaincre la haine qui peut nous habiter, pour faire en sorte que cette haine soit féconde, qu'elle nous aide à nous séparer de ce qui était notre vie antérieure afin que nous devenions autonomes.

*« Je suis venu séparer l'homme de son père, la fille de sa mère… »* Mt 10,34

C'est une lutte intérieure pour se laisser dépouiller, métamorphoser afin d'aller vers une vie nouvelle, une RENAISSANCE.
La résignation, la dépréciation de soi, la culpabilité sont mortifères. Se cantonner dans la haine c'est se détruire.
*« Que le soleil ne se couche pas sur votre irritation, ne donnez aucune prise au diviseur »* Eph 4,26-27

Denis VASSE, prêtre et psychanalyste affirme : *« Si le pardon obéit à l'amour il n'implique jamais pour autant l'abolition de la loi et de la justice ».*
Le pardon est un sur-don. Dans ce don « il n'est pas question de disparaître mais d'être autrement donné ».

Lytta BASSET, pasteure protestante et écrivain, nous invite dans son livre, *Le pouvoir de pardonner*, à un itinéraire de salut : *« Pardonner de tout son cœur, c'est laisser aller tout le mal subi pour se retrouver tout entier ; c'est laisser le pardon combler l'abîme qu'il avait creusé dans le moi profond pour entrer dans le royaume des relations vivantes. »*

Comme le fils prodigue sachons, dans la confiance, déposer notre vie aux pieds du Seigneur. En répondant à l'appel de son amour, remettons-nous entre ses mains pour qu'Il nous donne sa paix et nous fasse re-naître. *« Venez à moi, fatigués et chargés, je vous donnerai le repos »* Mt 11,28

Ce temps d'exposé a été suivi d'un temps de réflexion et de partage en carrefours.

Nous disons dans le Notre Père *« pardonne-nous… comme nous pardonnons !... »*

- Comment le vivons-nous ou l'avons-nous vécu dans notre propre histoire ?
- Que pouvons-nous transmettre de cet évangile sur l'enfant prodigue ?

J'ai, une fois de plus, constaté que pardonner demande du temps et un vrai travail sur soi. Ce n'est ni un acte facile, ni un acte qui va de soi.

Voici quelques témoignages :

- Le pardon est toujours à reprendre.
- La blessure s'ouvre lors de différents évènements.
- J'ai pardonné à mon mari mais pas à la femme qui vit avec lui.
- Je n'ai pas pardonné à mon mari le mal qu'il a fait à mes enfants.
- Je ne souhaite pas pardonner. Le Christ n'accorde pas lui-même son pardon, il demande à son Père de le faire *« Père, pardonne-leur… »* Lc 23,34
- On ne peut pas vivre sans pardon, il est difficile de vivre avec le ver qui nous ronge.
- J'ai mis dix ans à faire une démarche concrète de pardon envers mon mari. Maintenant, j'ai retrouvé la sérénité.

J'ai été frappée par l'authenticité des échanges, par leur profondeur.

Le dimanche matin a été centré sur la spiritualité. Nous avons admiré et observé le tableau de Catherine SALABERRY : **la Croix de Pâques**, comprenant cinq tableaux :

- à gauche, l'arrivée triomphale de Jésus à Jérusalem
- au centre, la Cène
- au-dessus, la crucifixion
- à droite, l'apparition aux femmes
- au-dessous, Jésus descendant aux enfers, nous prenant par le poignet pour nous relever et nous aider à la résurrection.

Au cours de la messe, chaque groupe a lu et a déposé :

- au pied du tableau de Rembrandt , le retour de l'enfant prodigue, une prière de pardon,
- au pied du tableau de la Croix de Pâques,une prière d'adoration de Jésus en croix donnant, par amour, sa vie pour nous, donnant son pardon et venant nous relever dans nos morts.

La convivialité et la fête ont eu leur place lors de ce week-end.

Autour d'un apéritif nous avons partagé les produits que les unes et les autres avaient apportés de leur région.

La soirée du samedi a été un grand moment de festivité avec l'échange d'un petit cadeau et le mime de contes :

- L'homme et les étoiles de mer (l'importance de réaliser ses rêves et du regard sur soi)
- L'enfant merveilleux (l'importance du regard, l'invitation au regard bienveillant)
- La chenille et le papillon (deviens qui tu es – révèle les perles qui sont en toi)
- Le sage et les plumes (l'importance de la parole… le bavardage, les ragots, les rumeurs… !)
- Les sept aveugles (perceptions multiples d'une même réalité – vérité)

Chaque groupe a laissé libre cours à son imagination, à sa fantaisie….un vrai régal !

Ce week-end a été pour moi un plaisir de retrouvailles avec les anciennes, l'accueil et la découverte des nouvelles amies, la force d'un ressourcement et un élan sur la route du Christ Ressuscité vers la lumière de Pâques. Un grand merci à Gui CHARLES et à l'équipe qui nous a accueillies.

Simone
Grenoble, le 28 mars

# *Le Pardon*

**Père Christian FORSTER**

**Théologien –bibliste**

**Diocèse de Dijon**

Le thème du pardon est LE THEME chrétien car il est le thème qui est au coeur de notre Foi – Le Salut est un Pardon.

Ce thème est récurrent dans tous les livres bibliques. Toute la bible est traversée par des récits de pardon car l'Homme est toujours dans une situation de défaut, une situation de faute et de demande de pardon.

L'humanité est incapable de recevoir un don de Dieu sans se replier sur ce don jusqu'à vouloir en profiter sans Dieu. Et Dieu pardonne inlassablement.

L'incarnation du Christ est LE PARDON ultime de DIEU.

Dans Mt 18, la parabole du « Débiteur impitoyable » montre bien que le pardon est au cœur de l'attitude de Dieu envers les hommes. **« Pardonner 70 fois 7 fois »**. Ces chiffres symboliques expriment que le pardon n'a pas de limite.

Le pardon de Dieu est certes sans limite mais il n'est pas systématique, ni unilatéral. Dieu ne peut pardonner que si le pécheur regrette sa faute.

La démarche du pardon peut être comparée à un escalier : on ne le gravit que marche par marche (au plus, 2 à la fois), cela veut dire que cette démarche exige du temps.

Le pardon est un travail sur soi, travail de réflexion, de rationalisation, de volonté et d'apaisement : le pardon est une démarche essentiellement spirituelle.

Le pardon n'exige pas la réciprocité, la démarche est souvent « à sens unique » - je pardonne même si l'autre ne le sait pas ou ne le veut pas. C'est une démarche personnelle, intérieure, que l'on fait vis-à-vis de Dieu.

Quand le pardon n'est pas donné, ou reste dans l'envie de faire du mal, le pardon refusé est souvenir de la violence, le pardon donné est souvenir sans violence.

Il y a des situations impardonnables mais l'Homme mérite toujours le pardon.

Par exemple, un chef d'entreprise véreux qui ruine son entreprise ; son acte déclenche l'indignation ; tous doivent dénoncer cette situation qui doit être « redressée », c'est un devoir de justice. Mais ce chef d'entreprise, même s'il doit être puni, a droit au pardon « je ne veux pas la mort du pécheur mais qu'il se convertissent et qu'il vive ».

Pardonner, c'est refuser de faire justice soi-même ; c'est renoncer à mettre la main sur l'autre en lui imposant l'idée que je me fais de lui.

Le pardon ouvre à la réflexion sur Dieu qui, Lui, pardonne tout et sans cesse, réflexion sur le temps indispensable à cette démarche ardue, et réflexion sur moi qui me détruis peu à peu si je reste dans le ressentiment, et qui dois me remettre en question en posant le problème de ma propre responsabilité.

Le pardon ne peut se tenter que dans la prière.

Propos relatés par Michèle MARTIN

# Quels sentiers spirituels après une séparation ?

Retraite proposée en mai 2009 au Centre St Hugues de Biviers
pour des personnes divorcées en toutes situations
animée par le Père Guy de LACHAUX(revue Panorama)

*La séparation blesse la vie relationnelle et affective, elle a des échos dans la vie spirituelle.*
*Comment laisser l'Esprit apaiser notre cœur et faire en nous « toutes choses nouvelles »*
*Comment trouver, ou retrouver, le chemin de la prière ?*

*Première intervention :*

## Vivre le regard.

Le divorce c'est un séisme – même s'il « se passe bien ».
C'est un séisme qui ébranle tout : rien, ni personne n'en sort indemne.
Certaines choses sont détruites, d'autres restent très ébranlées, d'autres tiennent encore parce que les fondations étaient plus solides.

Ce séisme atteint :
- l'organisation matérielle du couple et de la famille
- l'équilibre psychique et affectif, surtout perte de confiance en soi : « Il (elle) ne me regarde plus, je ne compte plus, je ne suis plus aimé(e), donc je ne suis plus aimable ».
- l'équilibre relationnel : la plupart des amis, ne voulant pas « prendre parti », fuient.
- l'équilibre spirituel : certaines personnes n'osent plus entrer dans une église.

Ce qui est le plus touché c'est l'identité de la personne : qui suis-je maintenant ? Quel sens a ma vie ? pour qui dois-je encore vivre ?

Il y a un ressort de la vie qui est atteint – c'est la confiance
- en soi
- en l'autre
- en la vie
- en l'avenir
- en Dieu

Sur le chemin de la reconstruction, il y a des « faux sentiers »
- se replier totalement sur soi
- se laisser emporter par trop d'activités
- se remettre en couple trop vite

Le seul vrai sentier est certes difficile : il faut accepter de refaire consciemment le chemin de son malheur, accepter de poser un regard sur ce qui s'est passé, essayer d'analyser pour comprendre ce qui n'a pas fonctionné.
Il faut regarder son histoire, laisser Dieu me regarder avec mon histoire, laisser l'autre me regarder avec mon histoire.

Les regards nous accompagnent toute notre vie. Certains regards font douter et peuvent détruire. D'autres construisent et font espérer : le regard affectueux des parents construit l'enfant ; le regard des parents – doux ou sévère – nous poursuit toute notre vie.
Et le regard de Dieu ? certains le redoutent, d'autres y retrouvent vie.

Quel était le regard de Jésus-Christ sur les gens ?
Les quatre évangélistes insistent sur l'importance du regard de Jésus sur ceux qu'Il rencontrait.
Ce n'est jamais un regard de jugement, c'est un regard qui redonne vie.

*Méditation du passage biblique (Lc 13, 10-17) : la femme courbée.*
*Cette femme n'est pas nommée – elle symbolise l'humanité souffrante.*
*Cette femme courbée ne pouvait regarder que ses pieds depuis 18 ans. Elle ne pouvait croiser aucun regard.*
*Elle était sûrement noyée dans la foule des femmes venues à la synagogue et pourtant Jésus la* ***voit*** *; Jésus voit surtout ceux que les autres ne voient plus. Jésus traverse la foule, s'approche et la touche ; elle se redresse ; elle peut enfin croiser le regard des autres et son premier regard s'est posé sur Dieu.*

*Le chef de la synagogue ne « voit » que la Loi du*

*Sabbat à respecter. Le regard de Jésus sur ses détracteurs les remplit de honte. Quant à la foule en « voyant » ce signe, elle se réjouit.*

*Dans ce tout petit passage, le lecteur de la Bible se rend compte de l'importance des regards.*

## *Deuxième intervention :* la culpabilité

La culpabilité est un sentiment sournois ; souvent lié à l'impression de porter une étiquette sur le front, une étiquette que les autres me donnent ou que je m'inflige à moi-même.

***D'où vient la culpabilité ?***

- elle peut venir de l'enfance quand elle est due à l'éducation reçue, à l'Eglise, à l'éducation religieuse. « Pense aux autres, pas à toi ! »
- elle peut venir de nos faiblesses, de nos manques de discernement ; elle est alors due à moi-même, si j'ai un regard négatif sur moi.

Il faut apprendre à se regarder comme Dieu nous regarde, avec beaucoup de douceur, de tendresse, de compréhension.

***Qu'est ce que la culpabilité ?***

Elle a plusieurs formes

- la culpabilité vis-à-vis de moi-même : elle provient de ce que je ne corresponds pas à l'image que je voudrais avoir ou que je veux donner de moi aux autres. la culpabilité est la distance entre ce que je suis et ce que je voudrais être. Si la distance n'est pas trop importante, elle aide à nous pousser en avant et à nous dépasser. Si elle trop grande, elle mène au refus de soi, à la dépréciation culpabilisante.
- La culpabilité face au mal qu'on a fait à l'autre, c'est la culpabilité extérieure.
- La culpabilité indirecte concerne ce que ne n'ai pas fait et que j'aurais dû (ou pu faire).

La difficulté est que ces trois formes se mêlent dans notre psychisme.

*Méditation du passage (Jn 8, 3-11) – La femme adultère.*
*Cette femme est dans une situation de honte totale, maximale – prise en flagrant délit, elle est mise au centre du groupe mais personne ne lui parle : on parle **d**'elle, on ne parle pas **à** elle.*

*Face à cette honte et cette culpabilité, Jésus dit « je ne te condamne pas ».*

*Sa réponse très habile aux hommes si prompts à juger, démontre que tous les humains sont du même côté : il n'y a pas les pécheurs d'un côté et les non pécheurs de l'autre – nous sommes tous des pécheurs, mais des pécheurs pardonnés.*

## *Troisième intervention :* Retrouver la paix : par quels chemins ?

La Paix est un thème récurrent dans les Evangiles. Dès la naissance de Jésus (Lc 2,14) les Anges louent Dieu *« Gloire à Dieu et paix sur la terre aux hommes objets de sa complaisance »*. La Paix aux Hommes fait la gloire de Dieu.

Après le divorce, comme après toutes les turbulences de la vie, s'impose le besoin de sérénité, d'apaisement, d'harmonie intérieure.

Trois pistes sont nécessaires pour avancer vers la Paix (qui n'efface pas les souffrances mais qui permet de les appréhender autrement)

① oser faire la vérité
② oser le pardon
③ retrouver le chemin de la confiance

① **Oser faire la vérité**, *« La vérité fera de vous des hommes libres »* Jn 8,32

Oser rechercher la vérité c'est trouver des chemins de liberté.
Face à la déstructuration du divorce certain(e)s nient, cachent, enfouissent la vérité sous un couvercle. D'autres s'étourdissent par trop d'activités.

Il faut oser regarder la vérité et oser traverser la mort du divorce pour retrouver la vie, lutter contre ce cancer qui ronge le cœur.

Ce chemin ne peut pas être parcouru seul(e), sinon on « tourne en rond ». Ne pas être seul(e) cela veut dire qu'il faut trouver au moins une personne qui écoute, ou ce qui est mieux, un groupe de parole. Il faut ouvrir un espace de parole pour verbaliser son histoire.

Dans le récit des Pèlerins d'Emmaüs (Lc 24, 13-35) Jésus, très habilement, pose une question qui va déclencher leur parole ; ils expriment leur mal-être et Jésus les écoute.
Il faut que la souffrance sorte sinon elle étouffe. Parler fait prendre de la distance avec la souffrance. Parler c'est se raconter, laisser monter son émotion

pour l'exprimer, dire sa colère, son désarroi, ses incompréhensions, sa rancoeur, ses avancées, ses découvertes.

Parler en groupe permet de se faire éclairer par l'histoire des autres, tout en sachant que personne n'a la solution à la place de l'autre. Lentement va se mettre en place un chemin de vérité. Et sur ce chemin, l'Eglise dévoile son trésor - la Parole de Dieu - qui s'adresse déjà aux malades, aux blessés, aux souffrants. Les foules suivaient Jésus parce que de lui émanait une puissance de guérison soutenue par la Parole.

La Parole de Dieu doit être au centre de ces groupes qui accompagnent les personnes en souffrance.

La Parole de Dieu nous questionne, nous met en mouvement, nous structure, déplace notre conscience, nous donne la force de Dieu pour nous relever.

Pour accompagner les personnes divorcées il faut
- aller vers elles, les rejoindre (comme Jésus avec les Pèlerins d'Emmaüs) car souvent elles se cachent
- les écouter
- avoir et donner le goût de la Parole de Dieu

La confiance, la vérité partagées dans ces groupes libèrent de ce qui « ligote » et empêche de vivre.

**② Oser le pardon**

Le pardon est une question difficile ; ce n'est pas une question de morale c'est une question d'égoïsme : le pardon libère de cette histoire qui gangrène – le pardon c'est déjà pour moi !

Le pardon doit venir de moi, sans attendre quelque chose de celui (celle) qui m'a blessé(e). Mais le pardon n'est pas possible au début, car il ne peut s'envisager que sur les chemins du deuil.

A vue humaine le pardon peut être impossible. C'est pourquoi, le Christ invite à une prise de conscience – le pardon, nous avons déjà à le recevoir, pour nous. Ce sont les paraboles de « la paille et de la poutre » (Lc 6, 39-42) et du « débiteur impitoyable (Mt 18, 23-38). Dans ces récits Jésus nous dit « *regarde-toi et fixe le pardon que tu vas recevoir* ».

Pour cheminer vers le pardon il faut regarder Dieu, car le pardon est au cœur de Dieu qui, Lui, sait pardonner à l'infini (Mt 18, 23 – pardonner 70 fois 7 fois).

C'est la belle parabole du Fils prodigue (Lc 15, 11-32) Pour revivre il faut pardonner mais en passant par la « petite porte » - confier l'autre à Dieu dans la prière et demander à Dieu de pardonner à notre place.

Le pardon est un cadeau qu'on fait déjà à soi et c'est un cadeau qu'on attend longtemps.

**③ Restaurer la confiance**

Pour cela il faut relire l'itinéraire de Pierre.

Pierre a confiance en Jésus mais encore plus en lui-même. Il se sent propriétaire de la destinée du Christ. Pierre dit à Jésus (Mt 16, 16) qu'Il est le Fils de Dieu et Jésus le fait chef de son groupe (Mt 16, 17-19), mais, à la première annonce de la Passion, Pierre s'oppose à Jésus « *cela ne t'arrivera point* » (16, 22). Alors Jésus l'interpelle « *Arrière satan, tu me fais obstacle* » (16, 23).
Puis, au chapitre.26 de Matthieu, Pierre, toujours sûr de lui, assure que, lui, ne trahira jamais son maître (26, 31-33 et v 35) et c'est l'annonce de son reniement (v 34).
Effectivement Pierre va fuir (26, 56) et renier le Christ (26, 69-75).
Mais Jésus va rétablir Pierre dans son rôle de chef de l'Eglise au bord du lac de Tibériade. Trois fois, Il lui demande, « *m'aimes-tu ?* » et trois fois, Il lui redonne la mission d'être le Pasteur de son troupeau (Jn 21, 15-17).
Jésus fait confiance de nouveau à Pierre qui retrouve alors toute sa confiance en lui. Jusqu'au bout, il accomplira sa mission.

*Quatrième intervention :*

## Vivre c'est aimer

Relisons, méditons, apprenons par cœur ce texte magnifique de Paul (1 co 13, 1-8)

Sans l'amour nous ne sommes rien, nous sommes faits pour aimer. Et cela reste vrai lorsqu'on a été très blessé(e).

Nous sommes créés à l'image et à la ressemblance de Dieu (Gn 1, 26), qui est un Dieu d'amour et de relation intense entre le Père, le Fils et l'Esprit.

Nous sommes donc des êtres de relation et d'amour.

Mais l'amour humain a des formes diverses et différentes. Après les blessures du divorce (ou du deuil) on peut aimer autrement parce quelles que soient les circonstances, notre capacité à aimer reste immense. Certains choisissent la fidélité au sacrement de mariage, d'autres s'engagent vers une nouvelle union. Dieu respecte tous nos choix.

Mais le choix essentiel qui doit orienter toute notre vie c'est le choix de la vie (relire ce beau texte Dt 30 « Choisis donc la vie ! »). Certains de nos choix nous mènent à des impasses qui ne nous construisent pas. Certaines personnes se complaisent dans leurs souffrances.

Choisir la vie, c'est inventer sa vie à travers des sentiers parfois nouveaux et inconnus, parfois plus abrupts, qui paraissent difficiles.

La vie est un cadeau gratuit ; vivre c'est partager ce cadeau. Le garder pour soi seul c'est mourir.

*Méditation du passage (Jn 4, 5-30) Jésus rencontre la samaritaine.*
*La première parole de Jésus à cette femme « Donne-moi à boire » c'est-à-dire, comme sur la croix « J'ai soif ».*

*Face à cette soif qui lui est exprimée, la femme met des obstacles*

*1er obstacle social : opposition entre les Juifs et les Samaritains et barrière culturelle entre les hommes et les femmes (4, 9).*

*2e obstacle matériel : Jésus n'a rien pour puiser (4, 11).*

*3e obstacle soulevé par Jésus : cette femme n'a pas de mari.*
*Jésus révèle à la samaritaine la grande soif d'amour qu'elle n'a jamais réussi à apaiser. La vraie soif c'est d'aimer et d'être aimé. Dieu, lui aussi, connaît cette quête incontournable. Il a soif de l'amour des hommes.*

*Ce passage de Jean intitulé « l'eau vive » souligne la soif réciproque de Dieu et des Hommes ; cette soif inextinguible qui nous pousse sans cesse à aller chercher dans le plus profond de notre cœur la source de cet amour.*

Michèle MARTIN

# Spiritualité et culture à Moissac : Place du spirituel dans notre monde matérialisé

Le dernier samedi de janvier, huit femmes de Toulouse, une de l'Ariège et une de Montauban se retrouvent à Moissac autour de l'Abbé SOULES, aumônier régional de **Midi-Pyrénées**, qui axe sa causerie sur la découverte de la place du spirituel dans notre monde matérialisé.

*« Revenons sur terre, nous ne sommes pas de purs esprits. L'Homme est fait de chair et de sang qu'il faut nourrir. Spirituel et matériel sont intimement imbriqués ».*

Voilà, à travers cette phrase le ton et la verve du Père SOULES sont donnés, et ce fut un régal ! Cette facilité qu'il a de pointer le spirituel dans chaque geste du quotidien me fascine. Avec lui, le ciel n'est jamais loin de la terre. On demande naturellement en « Haut » de l'aide pour accomplir plus facilement les tâches d'en bas. Cependant, une attitude contemporaine qui aurait tendance à se développer ces derniers temps l'inquiète : la responsabilité prend la place de la solidarité.

*J'explique.*
Naguère on se rendait service entre voisins, sans arrière pensée : garde d'enfants, aide aux personnes âgées…. Maintenant, on craint qu'au moindre problème une plainte ne soit déposée. On ne prend plus de risque mais la vie s'en trouve moins riche, moins humaine, moins satisfaisante.
Or l'humanité c'est la marque de Dieu. L'empathie c'est la vie, et une étape nécessaire pour rejoindre Dieu. En soignant les hommes, on se rapproche de Dieu. Spirituel et matériel ne vont pas l'un sans l'autre.
Il y a toujours de l'histoire mais plus de géographie, l'autre, au bout du monde, est là, instantanément, dans notre salon, mais le voisin de palier, derrière sa porte demande une démarche volontaire pour le rencontrer.

Il faut que je vous livre sa manière de voir la conjugalité, ce mot oublié va vous paraître désuet et parfaitement inadapté à la plupart d'entre nous. Il est cependant riche de sens. Vivre la conjugalité c'est être sous le même joug. Or on ne place pas deux bœufs sous le même joug sans raison ; ils doivent tirer la charrue. Eh bien, l'homme et la femme doivent tirer un projet commun. On est loin du mariage prison qui signe la fin des libertés….

La journée s'est poursuivie par la visite du cloître le plus beau du monde. Je n'en rajoute pas, venez juger par vous-même, je n'habite pas loin, je peux vous loger, si le cœur vous en dit…

Soixante seize chapiteaux, la plupart historiés, la bible sculptée, c'est vivant, naïf parfois, spirituel toujours !

Bernadette PARSON

*Erigé en l'an 1100, sous l'abbatiat de Dom Ansquitil, le cloître de Moissac se caractérise par sa taille imposante avec ses quatre galeries d'une quarantaine de mètres de long et ses 116 colonnes, surmontées de 76 chapiteaux . Parmi les cloîtres les plus anciens, il a le privilège de rester le mieux conservé.*

*Le sacre de David. Pilier n° 13. Face N. et E. Jessé est suivi par ses 3 fils qui lèvent la main en signe de candidature à la royauté.*

# Le Christ ne nous laisse pas tomber :

## Renaissance un moyen à sa disposition

*Liens sacrés du mariage, indissolubilité…,* coup de massue qui laisse à la fois songeuse et rebelle quand l'autre dissout ce mariage, quand les liens sont rompus, que l'on est trahie, meurtrie, qu'il n'y a plus ni vie commune ni partage ni assistance, RIEN, et que l'on est seule face à tous les dangers et les drames de l'existence : chômage, maladie, solitude.

Que faire, vers qui aller, comment réorganiser sa vie, avant tout comment revenir à la vie quand tout est détruit ? Il faudrait croire à demain, croire que chaque jour est matin de Pâques.

Catholique, on croit à la présence du Seigneur y compris dans les épreuves ; on ne se met pas à croire par dépit. On pense à Lazare, oui mais Lazare était un ami de Jésus. Qui suis-je moi pour qu'Il s'intéresse à moi ?

Malgré notre différence - on ne sent plus tout à fait chrétienne comme auparavant, on n'appartient plus aux bons cathos bien pensant -, on continue de croire parce que la foi est en nous, on va à la messe parce que l'on croit : mais là aussi on a le sentiment que tout/tous nous abandonne(nt) : homélies grandioses sur l'unité du couple, union jusque par delà la mort ; j'y croyais mais je n'y crois plus. Se reconstruire, j'en ai l'intention mais comment briser cette solitude qui sévit même au milieu de la communauté chrétienne, comment redevenir moi ?

Les paroles de Saint Paul (?) me reviennent à l'esprit : *Un chrétien seul est un chrétien en danger ;* je ne veux plus avoir peur, je veux vivre ma vie au grand jour dans la lumière et la vérité, et je veux partager tout cela ; comment ne pas rester seule ?

J'étais assez engagée dans la paroisse mais je n'ai plus le courage d'y aller. Plusieurs fois j'ai entendu des paroles blessantes vis-à-vis de personnes séparées ou divorcées, les gens ne font pas la différence et surtout n'imaginent pas la souffrance engendrée par cette situation, je n'ai guère envie de subir cela à mon tour. Il doit pourtant bien exister un lieu, une association avec pour membres des femmes divorcées qui ne veulent pas, ne peuvent pas se séparer du Christ. Il nous a dit qu'Il serait avec nous jusqu'à la fin des temps, alors où le retrouver dans ces moments particulièrement difficiles ?

Les moyens de communication actuels n'ont jamais été aussi prolifiques... Internet bien sûr !

Je cherche sur le site du diocèse. L'Eglise doit proposer quelque chose, elle n'a pas le droit de laisser ses brebis blessées s'égarer davantage. Je tape divorce dans le moteur de recherche : aucun résultat ; je continue avec *séparation*, sans plus de succès. Je parcours toutes les rubriques du site, mes clics m'emmènent sur la *Pastorale de la famille* ; nouveau coup de semonce : la séparation n'est pas très représentative de la famille il fallait s'en douter :

- Préparation au mariage
- Construire son couple
- Etre parents ou grand-parents
- Et si cet été, je prenais soin de mon couple et de mes enfants ?

Mon sentiment : tout le monde il est beau, tout le monde il est gentil. La Perfection ! Il y est tout de même question des familles avec des ados en difficultés ; nous avons tous été ados difficiles. La Sainte Eglise catholique a sûrement d'autres chats à fouetter que quelques problèmes de puberté, de vrais problèmes, ceux qui traitent de la brisure du couple et de ses conséquences dévastatrices pour la plupart. Dieu nous aime donc... l'Eglise doit agir !

Guidée par la souris de mon ordinateur ou par l'Esprit - ou les deux - j'arrive sur le lien : *Vivre la différence...*

- Personnes porteuses d'un handicap...
- Personnes concernées par des tendances homosexuelles...

Eureka ! Je suis sur la bonne voie. Le divorce ne doit plus se trouver très loin ; je remonte d'un cran et c'est gagné : *Traverser des épreuves*

- Vivre un deuil...
- Confrontés à la souffrance, quels choix, quels chemins possibles ?
- Aux femmes, couples, ayant vécus une IVG...
- Femmes en rupture de couple...
- Personnes divorcées non remariées...
- Fidèles séparés, divorcés, remariage...

La communication dans l'Eglise a encore de beaux jours devant elle.

Fort heureusement il y a un lien sur le site de Renaissance - et il fonctionne, ce qui n'est pas toujours le cas -.

Je clique et sur la page d'accueil du site je lis :

*Ne vous souvenez plus d'autr fois, ne songez plus au passé.*

*Voici que je fais un monde nouveau.*

*Il germe déjà. Ne le voyez-vous pas ?*

Ces paroles me sont-elles adressées ?

Je me mets à penser que oui, que si c'est possible, moi aussi je pourrai oublier, regarder devant, faire des projets, oser la vie ?

Je prends contact avec la responsable - si ça ne se passe pas comme je l'espère, il ne me restera plus rien -.

Les premières minutes sont décisives, l'impression est positive, je m'entends lui raconter ma vie alors que je ne la connais que depuis cinq minutes. Première libération. Je sais que je peux lui faire confiance. Elle m'écoute. Me coupe la parole pour s'assurer d'avoir bien saisi mes propos. Nous cheminons dans un parc en ce mois de février, la température est assez fraîche mais je n'y prête guère attention. Je pourrai parler ainsi pendant des heures. Merci Seigneur d'avoir placé cette personne sur ma route. Il y a si longtemps que j'attends cette rencontre.

En l'écoutant je ne peux m'empêcher de la regarder, je la trouve forte et je pense pendant un court instant qu'elle n'a pas du subir séparation ni divorce. Elle semble si sereine. A son tour elle me parle de ses épreuves et par moment je me dis que les miennes ne sont rien à côté. Puis je suis frappée de stupeur en la voyant rire de ses malheurs passés, cela me paraît totalement irrationnel et pourtant à ce moment précis je pense que la Renaissance est possible.

Je rentre chez moi, soulagée, sereine, et pour la première fois depuis près de quatre ans dans la joie.

Vient le jour de notre première réunion. J'appréhende de me retrouver dans un groupe, en fait depuis que tout a commencé j'ai peur de tout. Mais à ma grande surprise je me sens dans un milieu tout à fait hospitalier. Chacune des membres se présente et raconte brièvement ce qui lui est arrivé, là encore stupéfaction de la part de celles qui ont réussi à surmonter cette pénible épreuve, elles en parlent avec beaucoup de recul, un peu comme si c'était de l'histoire ancienne, sans toutefois oublier. J'ai du mal à y croire, pour moi et d'autres présentes tout n'est pas encore terminé. Mais encore une fois je pense que si elles ont pu y arriver, peut être qu'à moi aussi ça arrivera, c'est ici que Renaissance prend son sens véritable : re-naître. Etre une femme nouvelle avec tout son vécu, vivre de nouveau.

Depuis ce jour j'attends avec fébrilité nos rendez-vous mensuels. C'est toujours avec une très grande joie que je m'y rends. Nous nous connaissons peu et pourtant nous partageons beaucoup. Nous savons que parfois nous ne pouvons pas apporter d'aide concrète mais l'écoute, les échanges, la prière, les coups de téléphone sont des aides très précieuses qui portent du fruit. Depuis février, ma vie prend un chemin différent, pas encore très précis, mais j'ai vécu plus de choses positives et bénéfiques en cinq mois qu'en quatre ans. Dieu aime prendre son temps dit-on, je confirme.

Aujourd'hui je voudrais trouver un moyen de faire connaître Renaissance à toutes les jeunes femmes qui vivent la situation du divorce et finissent par quitter l'Eglise et s'éloignent ainsi du Seigneur parce qu'elles culpabilisent et ne se sentent plus chez elles dans l'Eglise. Je voudrais leur faire savoir qu'il existe un lieu convivial dans lequel se vit la communion fraternelle, un lieu de libres échanges dans lequel il n'est aucunement question de jugement ni de la part des femmes ni encore moins du Seigneur, leur re-dire qu'Il est toujours là plus accueillant que jamais envers celles qui souffrent et qu'Il veut réellement leur bonheur.

Elizabeth de Grenoble

*L'équipe de Rouen, nous propose diverses activités. Elle vient d'expérimenter un week-end « atelier cuisine », une idée de plus pour nos équipes, à adapter au gré de chacune. A vos fourneaux !*

Les femmes de Renaissance Rouen ont l'habitude de se retrouver régulièrement en dehors des réunions mensuelles. Pour certaines, ce sera un week-end prolongé ou un spectacle, pour d'autres, une semaine de vacances en montagne, le réveillon du 31 décembre, un pèlerinage, une retraite, du bénévolat….ou un ATELIER CUISINE

Chacune vient avec sa recette, ses ingrédients, ses ustensiles, son tablier et sa bonne humeur…. Les recettes sont dosées, chiffrées et distribuées.

**• 1re étape :**

- confection des plats à tour de rôle sous le regard bienveillant et attentif des autres participantes au milieu d'une cacophonie générale, de questions diverses et d'une ambiance animée !

**• 2e étape :**

- dégustation et commentaires…
- ouf ! satisfaction générale pour ce coup d'essai

**Moment fort de ce week-end**

Partages spontanés à bâtons rompus autour d'un petit déjeuner aussi prolongé que convivial… et en robe de chambre…. sur nos vies, nos expériences, nos difficultés au quotidien, nos espoirs, notre spiritualité….

**Bilan des opérations**

Toutes, nous avons envie de renouveler cette expérience aussi nourrissante qu'enrichissante.

***Proposition d'invitation***

*En plus de votre amicale présence, vos bonnes idées et votre bonne humeur, vous voudrez bien apporter :*

- *un panier contenant : 1 tablier, les ingrédients, le ou les récipients et les ustensiles nécessaires à la réalisation de votre recette*
- *votre fiche-recette en plusieurs exemplaires pour la diffuser à toutes les stagiaires ! Le prix de revient détaillé de chaque recette. Toutes les recettes seront calculées pour 6 personnes*
- *un duvet ou une paire de draps, une serviette de toilette et une serviette de table*
- *une petite participation sera la bienvenue pour assurer le petit déjeuner du dimanche et acheter les boissons.*

**Pour vous inscrire, contacter** ..... **qui coordonnera l'opération !!!**

*A bientôt*

# Petites béatitudes

Bienheureux ceux qui savent rire d'eux-mêmes.
Ils n'ont pas fini de s'amuser.

Bienheureux ceux qui savent distinguer une montagne d'une taupinière
il leur sera épargné bien des tracas.

Bienheureux ceux qui sont capables de se reposer et de dormir sans chercher d'excuses : ils deviendront sages.

Bienheureux ceux qui savent se taire et écouter :
ils en apprendront des choses nouvelles.

Bienheureux ceux qui sont assez intelligents pour ne pas se prendre au sérieux :
ils seront appréciés de leur entourage.

Heureux êtes vous si vous savez regarder sérieusement les petites choses et paisiblement les choses sérieuses : vous irez loin dans la vie.

Heureux êtes vous si vous savez admirer un sourire et oublier une grimace :
votre route sera ensoleillée.

Heureux êtes vous si vous êtes capables de toujours interpréter avec bienveillance les attitudes d'autrui même si les apparences sont contraires : vous passerez pour des naïfs, mais la charité est à ce prix.

Bienheureux ceux qui pensent avant d'agir et qui prient avant de penser :
ils éviteront bien des bêtises.

Heureux êtes vous si vous savez vous taire et sourire même lorsque on vous coupe la parole, lorsque on vous contredit ou qu'on vous marche sur les pieds :
l'Evangile commence à pénétrer votre coeur.

Bienheureux surtout vous qui savez reconnaître le Seigneur en tous ceux que vous rencontrez : vous avez trouvé la vraie lumière, vous avez trouvé la véritable sagesse.

Joseph Folliet

# La Bible et le téléphone portable

*Pouvez-vous imaginer ce qui se passerait si nous traitions la Bible de la même manière que nous traitons notre téléphone portable ?*

- Si nous transportions la Bible dans notre porte-documents, dans notre mallette, à la ceinture ou dans la poche de notre veste ?
- Si nous y jetions un coup d'œil plusieurs fois par jour ?
- Si nous retournions la chercher quand nous l'avons oubliée à la maison ou au bureau ?
- Si nous l'utilisions pour envoyer des messages à nos amis ?
- Si nous la traitions comme si nous ne pouvions plus vivre sans elle ?
- Si nous l'emmenions en voyage, au cas où nous aurions besoin d'aide ou de secours ?
- Si nous y mettions la main en cas d'urgence ?

*Contrairement au téléphone portable, la Bible a toujours du réseau.*

- Nous pouvons nous y connecter dans n'importe quel endroit.
- Nous n'avons pas besoin de nous soucier du manque de crédit, parce que Jésus a déjà payé la facture, et les crédits sont illimités.
- Encore mieux : la communication n'est jamais coupée, et la batterie est chargée pour la vie entière.

**« Cherchez le seigneur tant qu'il se laisse trouver, invoquez-le tant qu'il est proche. » (Is 55,6)**

◆ **Numéros d'urgence**

- Si vous êtes triste, composez * Jean 14.
- Si les gens parlent contre vous, composez * Psaume 27.
- Si vous êtes énervé, composez * psaume 51.
- Si vous êtes inquiet, composez * Matthieu 6, 19-24.
- Si vous êtes en danger, composez * Psaume 91.
- Si Dieu vous semble loin, composez * Psaume 63
- Si votre foi a besoin d'être fortifiée, composez * Hébreux 11.
- Si vous êtes solitaire et apeuré, composez * Psaume 22.
- Si vous êtes dur et critique, composez * 1 Corinthiens 13.
- Pour connaître le secret du bonheur, composez * Colossiens 3,12-17
- Si vous vous sentez triste et seul, composez * Romains 8,31-39
- Si vous désirez la paix et le repos, composez * Matthieu11, 25-30
- Si le monde vous semble plus grand que Dieu, composez * psaume 90.

**Notez ces numéros dans votre agenda ! Ils seront peut-être importants pour vous à un moment de votre vie !!!!!**

**Et passez –les à d'autres ; il se peut qu'un de ces numéros d'urgence sauve une vie !!!!**

Hélène CARALP

Nostalgie

Nostalgie

# Authentique extrait d'un manuel scolaire catholique d'ÉCONOMIE DOMESTIQUE POUR LES FEMMES, publié en 1960

**Faîtes en sorte que le souper soit prêt**

Préparez les choses à l'avance, le soir précédent s'il le faut, afin qu'un délicieux repas l'attende à son retour du travail. C'est une façon de lui faire savoir que vous avez pensé à luiet vous souciez de ses besoins. La plupart des hommes ont faim lorsqu'ils rentrent à la maison et la perspective d'un bon repas (particulièrement leur plat favori) fait partie de la nécessaire chaleur d'un accueil.

**Soyez prête**

Prenez quinze minutes pour vous reposer afin d'être détendue lorsqu'il rentre. Retouchez votre maquillage, mettez un ruban dans vos cheveux et soyez fraîche et avenante. Il a passé la journée en compagnie de gens surchargés de soucis et de travail. Soyez enjouée et un peu plus intéressante que ces derniers. Sa dure journée a besoin d'être égayée et c'est un de vos devoirs de faire en sorte qu'elle le soit.

**Rangez le désordre**

Faites un dernier tour des principales pièces de la maison juste avant que votre mari ne rentre. Rassemblez les livres scolaires, les jouets, les papiers, etc. et passez ensuite un coup de chiffons à poussière sur les tables.

**Pendant les mois les plus froids de l'année**

Il vous faura préparer et allumer le feu dans la cheminée, auprès duquel il puisse se détendre. Votre mari aura le sentiment d'avoir atteint un havre de repos et d'ordre et cela vous rendra également heureuse. En définitive veiller à son confort vous procurera une immense satisfaction personnelle.

**Réduisez tous les bruits au minimum**

Au moment de son arrivée, éliminez tout bruit de machine à laver, séchoir à linge ou aspirateur. Essayez d'encourager les enfants à être calmes. Soyez heureuse de le voir. Accueillez-le avec un chaleureux sourire et montrez de la sincérité dans votre désir de lui plaire.

**Écoutez-le**

Il se peut que vous ayez une douzaine de choses importantes à lui dire, mais son arrivée à la maison n'est pas le moment opportun. Laissez-le parler d'abord, souvenez-vous que ses sujets de conversation sont plus importants que les vôtres. Faîtes en sorte que la soirée lui appartienne.

**Ne vous plaignez jamais s'il rentre tard à la maison**

On sort pour dîner ou pour aller dans d'autres lieux de divertissement sans vous. Au contraire, essayez de faire en sorte que votre foyer soit un havre de paix, d'ordre et de tranquilité où votre mari puisse détendre son corps et son esprit.

**Ne l'accueillez pas avec vos plaintes et vos problèmes**

Ne vous plaignez pas s'il est en retard à la maison pour le souper ou même s'il reste dehors toute la nuit. Considérez cela comme mineur, comparé à ce qu'il a pu endurer pendant la journée. Installez-le confortablement. Proposez-lui de se détendre

dans une chaise confortable ou d'aller s'étendre dans la chambre à coucher. Préparez-lui une boisson fraîche ou chaude. Arrangez l'oreiller et proposez-lui d'enlever ses souliers. Parlez d'une voix douce, apaisante et plaisante. Ne lui posez pas de questions sur ce qu'il a fait et ne remettez jamais en cause son jugement ou son intégrité. Souvenez-vous qu'il est le maître du foyer et qu'en tant que tel, il exercera toujours sa volonté avec justice et honnêteté.

### Lorsqu'il a fini de souper, débarrassez la table et faites rapidement la vaisselle

Si votre mari se propose de vous aider, déclinez son offre car il risquerait de se sentir obligé de la répéter par la suite et après une longue journée de labeur, il n'a nul besoin de travail supplémentaire. Encourager votre mari à se livrer à ses passe-temps favoris et à se consacrer à ses centres d'intérêt et montrez-vous intéressée sans toutefois donner l'impression d'empiéter sur son domaine. Si vous avez des petits passe-temps vous-même, faites en sorte de ne pas l'ennuyer en lui parlant, car les centres d'intérêts des femmes sont souvent assez insignifiants comparés à ceux des hommes.

### A la fin de la soirée

Rangez la maison afin qu'elle soit prête pour le lendemain matin et pensez à préparer son petit déjeuner à l'avance. Le petit déjeuner de votre mari est essentiel s'il doit faire face au monde extérieur de manière positive. Une fois que vous êtes tous les deux retirés dans la chambre à coucher, préparez-vous à vous mettre au lit aussi promptement que possible.

### Bien que l'hygiène féminine

soit d'une grande importance, votre mari fatigué, ne saurait faire la queue devant la salle de bain, comme il aurait à le faire pour prendre son train. Cependant, assurez-vous d'être à votre meilleur avantage en allant vous coucher. Essayez d'avoir une apparence qui soit avenante sans être aguicheuse. Si vous devez vous appliquer de la crème pour le visage ou mettre des bigoudis, attendez son sommeil, car cela pourrait le choquer de s'endormir sur un tel spectacle.

### En ce qui concerne les relations intimes avec votre mari

Il est important de vous rappeler vos vœux de mariage et en particulier votre obligation de lui obéir. S'il estime qu'il a besoin de dormir immédiatement, qu'il en soit ainsi. En toute chose, soyez guidée par les désirs de votre mari en ne faites en aucune façon pression sur lui pour provoquer ou stimuler une relation intime.

### Si votre mari suggère l'accouplement

Acceptez alors avec humilité tout en gardant à l'esprit que le plaisir d'un homme est plus important que celui d'une femme, lorsqu'il atteint l'orgasme, un petit gémissement de votre part l'encouragera et sera tout à fait suffisant pour indiquer toute forme de plaisir que vous ayez pu avoir.

### Si votre mari suggère une quelconque des pratiques moins courantes

Montrez-vous obéissante et résignée, mais indiquez votre éventuel manque d'enthousiasme en gardant le silence. Il est probable que votre mari s'endormira alors rapidement ; ajustez vos vêtements, rafraîchissez-vous et appliquez votre crème de nuit et vos produits de soin pour les cheveux.

### Vous pouvez alors remonter le réveil

Afin d'être debout peu de temps avant lui le matin. Cela vous permettra de tenir sa tasse de thé du matin à sa disposition lorsqu'il se réveillera.

## *Prières extraites de* « PRIER pour les familles séparées »

*En communion avec toutes les familles qui souffrent d'une séparation*

### Partout dans le monde

Seigneur, dans tous les coins du monde,
Il y a des hommes et des femmes
Qui ont mal à leurs familles,
Qui se déchirent et qui se séparent,
Qui laissent leurs enfants grandir
Sans père ou sans mère.
Partout dans le monde, Seigneur,
Il y a des familles en miettes,
Des amours cassés
Et des enfants perdus.
Seigneur, écoute la prière
De toutes les familles séparées
Qui espèrent en ton amour
Pour reprendre courage,
Pour retrouver confiance,
Pour reconstruire la vie dans l'espérance.

*PRIERES D'APAISEMENT pour la vie qui recommence*

### Ton pardon

Seigneur, donne à tous ceux qui ont trempé
Dans la violence et dans la haine
De la séparation
La force de tirer un trait.
Seigneur, donne-leur
Ton pardon
Pour qu'ils retrouvent
La confiance et l'énergie
De repartir d'un bon pied.
Donne-leur la grâce de pardonner vraiment,
Sans arrière-pensée, sans rancœur,
Pour retrouver la liberté du cœur.
Aide-les aussi à se pardonner
A eux-mêmes
L'échec de leur amour
Pour pouvoir oser
A nouveau aimer.

Prières extraites de
« PRIER pour les familles séparées »

## Nos joies…

La vie parfois nous malmène, mais elle nous offre aussi des joies. Et nous sommes heureuses de vous les faire partager.

Naissance de Mattieu, le 29 janvier 2009 dans la famille de Marie-Rose SOLANA, présidente.

Naissance de Léane, le 6 juin 2009, dans la famille de Michèle DURUPT, trésorière nationale.

Dans l'équipe de Grenoble, deux femmes ont eu l'immense joie de fêter le mariage de leurs enfants :

Noëlle celui de son fils Damien avec Carmi, originaire des Philippines , le 4 avril 2009;

Lil MOREAU celui de son fils Sofiane avec Anastasija, lituanienne, d'origine russe, le 2 mai 2009.

*L'amour vrai n'a pas de frontière.*

Nous portons dans nos prières ces nouvelles vies et ces jeunes couples.

N'hésitez pas à nous faire savoir vos joies et vos peines afin que Partage soit vraiment notre Partage à toutes.

# RENAISSANCE

Groupement chrétien de femmes en rupture de couple

Association Loi 1901

http://www.renaissance-femmes.asso.fr/

CCP PARIS 17774 86 F

Atelier Claire Joie - Clarisses Voreppe – Dépôt Légal Septembre 2009 - N° 09-294 - *illustrations clarisses reproduction interdite*